

■ De plus en plus de troupes s'installent dans des friches industrielles

# Ils redonnent vie aux anciennes mégisseries

Thierry JOUVE

Jadis lieux de dur labeur d'ouvriers mégisseries, de plus en plus de friches industrielles se transforment en ateliers de créations culturelles de gens du spectacle : troupes de théâtre, Cie de cirque, décorateurs, etc. Masques et costumes de scènes ont remplacé les peaux. Les saltimbanques interprètent au quotidien la nouvelle vie des anciennes mégisseries. Les vieilles usines ne manquent pas d'attrait pour les gens du spectacle. Elles offrent de vastes locaux à des prix défiant toute concurrence. Deux atouts primordiaux qui incitent les troupes à abandonner le nomadisme pour investir dans la pierre et se fixer à Graulhet. Les Plasticiens Volants ont été les premiers, en mai 99, à s'installer dans l'ancienne usine de l'Émancipation. Ils louaient jusqu'au moment où un local à Lavaur qui a été mis en vente. « On a cherché dans le Tarn et aussi sur Toulouse mais

les prix y étaient prohibitifs, même en banlieue. On a ensuite visité beaucoup d'usines, avant de trouver grâce à Jean-Yves Lacazedieu, notaire qui nous a mis en relation avec la communauté de communes Tarn et Dadou... Ici, il n'y a rien de trop. On est même un peu à l'étroit. Nous n'avons par exemple pas la place de monter les scènes finales de nos deux derniers spectacles. On ne peut pas gonfler entièrement à l'intérieur certaines de nos structures », explique Michel Colin, administrateur des Plasticiens Volants.

## IMAGE POSITIVE

L'arrivée des « Plastocs » a toujours été un signal fort du changement de pente de Graulhet. Après le déclin de la ville, cela a été un des premiers signes positifs. Même si économiquement, on ne pèse pas lourd, nous avons eu ce retour positif de la part de beaucoup de gens. Cela a été confirmé lorsque l'on a présenté notre spectacle « Symurgh » à Graulhet », explique Michel Colin.



■ Le carnaval : un temps fort de la vie culturelle locale auquel participe les troupes installées à Graulhet et les habitants de la ville. Photo archives DDM - G. D.

## Un pôle jeunesse et culture

Pour l'heure, il n'y a pas un plan global de réutilisation des friches industrielles. La commune a toutefois ciblé un secteur pour en faire un « pôle jeunesse et culture », indique Françoise Rodet, première adjointe. Il s'agit de l'installation de la

médiathèque dans l'ancienne usine Tignol. L'ancienne usine Escapat sera elle destinée à des associations. Une passerelle sur le Dadou reliera ces équipements au quartier de Crins et à la MJC, le foyer Léo Lagrange. C'est à la fois un

projet culturel et d'aménagement urbain. Une école de chant est également intéressée pour s'installer dans la halle. L'installation de troupes est un champ à développer », estime Françoise Rodet.

L'installation des troupes et leur investissement dans la vie locale participe à l'amélioration de l'image, par trop négative, de la ville de Graulhet. Cette volonté de donner une image positive de la cité s'est traduite par la création du carnaval en 2001. La MJC et les « Plasticiens Volants » ont été les moteurs de l'opération. L'an dernier, le carnaval des oiseaux a symbolisé la renaissance de Graulhet, la prise d'un nouveau départ en ce début

de troisième millénaire. Le carnaval'eau, en avril dernier, a illustré l'amélioration de l'environnement graulhetois. Le carnaval, le festival 1, 2, 3 cirque initié par la Cie Pistil, des manifestations comme Les Dadounades, Les Potironades, incitent les troupes installées à Graulhet à travailler ensemble. « Je crois qu'une dynamique se crée », estime Fred Tusch, comédien, qui, avec Laetitia Betty, sont installés dans l'ancienne usine Andrieu. Ils

ont créé une salle de répétition et d'accueil de troupes. L'hiver dernier, ils ont accueilli en résidence le théâtre de La Cabane. « Les Plastocs » ont reçu récemment la Cie annécienne Al Foncé, séduite par les locaux de la troupe locale. Un effet boule de neige se forme. La présence d'artistes attire d'autres gens du spectacle. Ainsi, des artistes spécialisés dans la création de décors pour le cinéma viennent d'acquiescer « Le Ranch »,

l'ancien cinéma, place Bosquet. Un ingénieur du son s'installe également sur la cité. Luc Ferret, photographe, qui habite rue Saint-Jean, a présenté une exposition de clichés lors du festival 1, 2, 3, cirque. Citons également Céline Liquière, voltigeuse à cheval. Et, dans le village de Saint-Julien du Puy, l'installation d'une troupe d'acrobates hollandais déjà en relation avec le cirque Pistil. Bref, que le spectacle commence !